

Les objets comme mots de passe, sujets et choses en migration

Alexandra Loumpet-Galitzine, CESSMA – Université de Paris Cité,
Institut Convergences Migrations

Dans un petit ouvrage synthétique, Jean Baudrillard souligne que "l'objet aura été pour (lui) le mot de passe par excellence" (Pauvert, 2000 : 11). Il n'est pas nécessaire cependant, comme il l'écrit dans la phrase suivante de se "désolidariser de la problématique du sujet". Dans le cadre des trajectoires migratoires, objets et sujets ont en commun une condition souvent semblable, susceptible de rapides dévaluations et transformations. De la "gestion des stocks" des demandes d'asile, en France, aux "déchets" attestant de la présence des êtres en exil dans les campements, le vocabulaire est souvent commun. Au delà de la métaphore, en m'appuyant sur les travaux menés sur les langues en situation de migration (base de données Migralect.org et ouvrage collectif "Lingua (non) grata : langues, violences et résistances dans les espaces de la migration - Presses de l'Inalco, septembre 2022 - programme Liminal) et sur les objets dans la migration (direction de l'ouvrage collectif "L'objet de la migration, le sujet dans l'exil", Presses Universitaires de Paris-Nanterre, 2020), je voudrais revenir sur les potentialités théoriques et politiques de cette association, reliant la question des catégorisations, du langage et de la culture matérielle de la migration pour évoquer l'objectification des sujets, les mots-objets et les objets-sujets.